

Authion : des irrigants unis

Des agriculteurs du bassin de l'Authion qui irriguent ont créé leur propre association. L'objectif est de gérer de manière collective la ressource en eau afin de la préserver et développer l'activité agricole.

Benoit ROCHARD

redac.sauumur@courrier-ouest.com

L'union fait la force... Même si cette maxime est vieille comme le monde, elle va comme un gant aux agriculteurs du bassin versant de l'Authion qui irriguent leurs cultures.

Le 12 juillet, ils ont porté sur les fonds baptismaux leur propre association. Créée à l'initiative des Chambres d'agriculture de Maine-et-Loire et d'Indre et Loire, elle est présidée jusqu'au 13 septembre (1), date de la première assemblée générale, par Jean-Maurice Leroy, un exploitant de Brion et compte 120 adhérents. A terme, elle alimenterait les 850 irrigants installés sur ce bassin à cheval sur les deux départements.

« Un verrouillage de l'accès à l'eau »

Cette création s'inscrit dans un contexte délicat en matière de gestion de l'eau. Les ressources et les prélèvements sont très encadrés, les besoins importants (un hectare sur deux est irrigué sur ce territoire, NDLR) pour une agriculture multi-forme (horticulture, semences, maraîchage, arboriculture, élevage) et une opinion publique plus sensible à cette question. « Il y a un problème avec l'eau et il y a des enjeux », résume Jean-Maurice Leroy. Par problème, les agriculteurs évoquent notamment « un verrouillage » de l'accès à l'eau sur ce territoire. « Un jeune qui s'installe ne peut pas créer de nouveaux pompages. L'administration a figé la situation car elle n'a pas de vision générale. On ne sait pas si on utilise beaucoup d'eau ou pas ». La réponse des irrigants a été la création d'une association avec l'objectif majeur d'aboutir à une gestion collective de l'eau. Il s'agirait notamment d'établir une



Vernantes, mercredi. Jean-Maurice Leroy (à gauche) et Jean-Denis Lambert (à droite) vantent l'union chez les irrigants.

répartition annuelle d'un volume global entre les irrigants. Cette association, qui sera organisée en collèges selon les types de prélèvements, a pour but de représenter et défendre les irrigants « qui sont en règle avec la loi » auprès de l'administration et des collectivités en vue de « maintenir et développer l'activité agricole. Et aussi « participer à la gestion patrimoniale et collective de la ressource en eau. Être un outil

de mobilisation des irrigants pour les actions développées autour de l'irrigation par les Chambres d'agriculture et les partenaires. »

L'un des premiers chantiers qui est d'analyser les besoins en eau de chacun, a déjà commencé par le biais du Sage Authion. Face aux septiques, les irrigants sont clairs sur leur intention. « Il ne s'agit pas de pomper pour pomper mais mieux gérer l'eau et mieux irriguer et produire ». Les enjeux

sont de taille et ne se limitent pas aux seuls agriculteurs. « La question concerne tout le monde, le développement économique, l'emploi (NLDL : 20 % de la population active de la vallée travaille dans l'agriculture), les loisirs », élargit Jean-Denis Lambert, agriculteur à Vernantes et membre de l'association.

(1) A 20 heures, à la salle des fêtes.